

Sa présence aux environs de Paris laisse supposer que cette plante, méconnue jusqu'ici, est plus fréquente qu'on ne le croit; elle est donc à rechercher dans les nombreuses localités où les *Dianthus deltoïdes* et *Armeria* croissent en mélange ou peu éloignés.

M. Molliard fait la communication suivante :

Une phytoptocécidie nouvelle sur le *Cuscuta Epithymum* Murr.;

PAR M. M. MOLLIARD.

On ne connaît pas jusqu'ici de galles florales développées sur les différentes espèces de Cuscute; j'en signale une, à titre documentaire, que j'ai rencontrée en assez grande abondance sur le *C. Epithymum* à Saint-Cast (Côtes-du-Nord); les fleurs attaquées présentaient divers degrés de transformation, dont le plus commun consistait en la présence d'étamines pétaloïdes, dépourvues de toute trace de sac pollinique; les carpelles étaient plus ou moins atrophiés, sans cavité ovarienne, et pouvaient devenir absolument distincts; toutes les pièces florales étaient vivement colorées en rouge, par suite de la présence d'anthocyane, pigment qui se produit si communément dans les cécidies.

L'agent de cette transformation est un Phytoptide, pour lequel je propose le nom d'*Eriophyes Cuscutæ* n. sp., et dont les caractères spécifiques sont les suivants : la femelle a un corps cylindrique de 250 μ de long et 50 μ de large; les anneaux sont au nombre d'environ 70; vers l'extrémité de l'abdomen un certain nombre de lignes transversales, simples sur la région ventrale, se bifurquent latéralement pour donner naissance chacune à deux lignes dorsales; on observe plus rarement le phénomène inverse.

Le bouclier céphalothoracique (fig. A, 1) a la forme générale d'un triangle équilatéral; il mesure 35 μ de long et offre comme ornements une ligne droite médiane, 2 lignes latérales légèrement ondulées; dans les champs latéraux on observe en outre 3 lignes principales et dans les angles postérieurs une série de ponctuations très fines. Les plaques génitales antérieure *a* et

postérieure p sont représentées par la figure 00 (2); la première a 25μ de large sur 11μ de long; de part et d'autre du plan de symétrie sont situées 4 lignes longitudinales assez longues, entre lesquelles se trouvent de 2 à 4 lignes intermédiaires beaucoup plus courtes; la plaque génitale postérieure a un sillon médian et de chaque côté deux petites lignes.

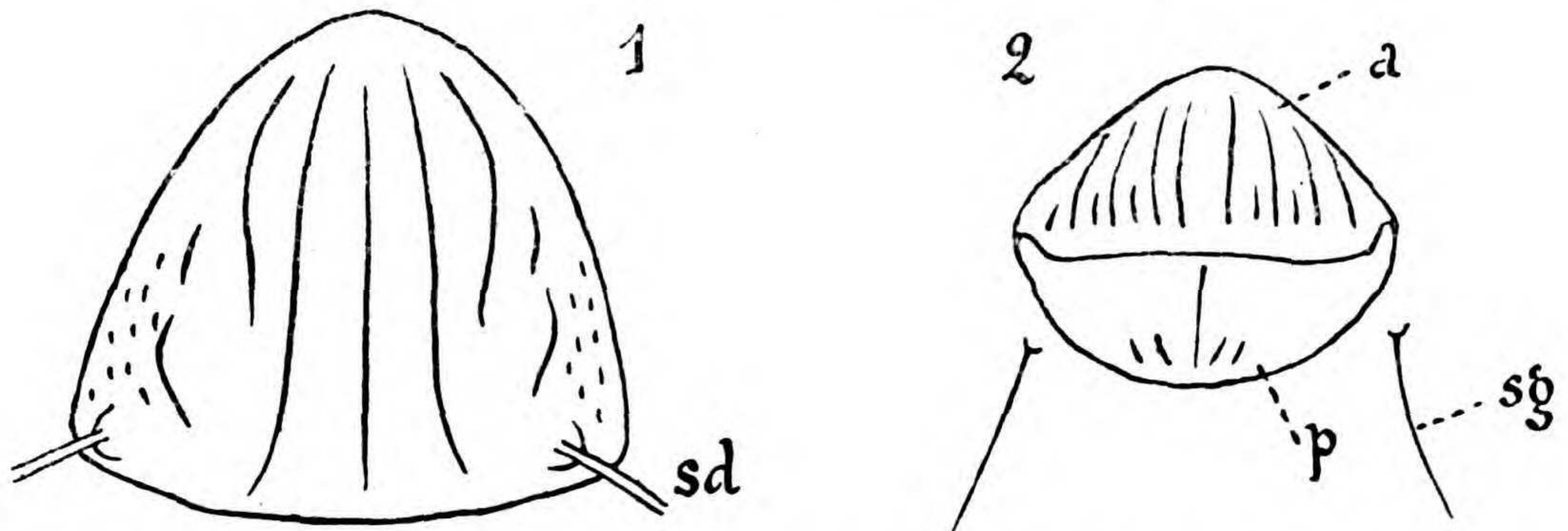


Figure A. — 1, Céphalothorax; 2, plaques génitales de l'*Eriophyes Cuscutæ*, sd soies dorsales, a plaque génitale antérieure, p plaque génitale postérieure, sg soies génitales. Gr. = 1 000.

Les pattes possèdent une plumule bien développée à 4 barbules.

Les longueurs des différentes soies sont les suivantes :

Soies dorsales.	50μ	Soies ventrales I	30μ
Soies latérales.	22μ	Soies — II.	15μ
Soies thoraciques I.	6μ	Soies — III.	25μ
Soies — II.	12μ	Soies génitales	13μ
Soies — III.	25μ	Soies caudales	80μ

Enfin les soies accessoires qui mesurent $4-5 \mu$ atteignent à peu près l'extrémité de l'abdomen.

Les sacs polliniques présentent toutes les transitions, suivant le stade du développement présenté par la fleur au moment de l'attaque, entre ceux d'anthères normales et les pièces entièrement pétaloïdes que nous avons signalées. Il n'est pas rare d'observer des anthères où se sont constituées, des cellules-mères de grains de pollen, qui ont ensuite subi une dégénérescence; l'assise mécanique fait alors défaut, en tant qu'assise différenciée, et se trouve représentée par une assise parenchymateuse ordinaire.

Les cellules épidermiques qui subissent directement l'action des acariens divisent souvent leur noyau et quand les cellules attaquées, par exemple à la base des sépales, possèdent normalement de l'amidon, ce corps disparaît complètement ainsi que dans les cellules voisines et plus profondes.

M. Lutz donne lecture du travail ci-dessous :

Notes Lichénologiques;

PAR M. LE D^r M. BOULY DE LESDAIN.

IX

Cyphelium Marcianum B. de Lesd.

Ce Lichen, récemment découvert à la Salvetat-sur-Agout par M. MARC, doit être assez répandu dans les montagnes du Midi de la France. Je l'ai en effet reçu des nouvelles localités suivantes : (Hérault), Ardouane vers Langlade, 400 m., sur des schistes, leg. Abbé SOULIÉ; (Aveyron), Curan, près Salles-Curan, roches granitiques du Lévezon, leg. F. MARC; (Pyrénées-Orientales), Amélie-les-Bains, roches granitiques au-dessus de l'hôpital militaire, leg. F. MARC.

Letharia Soleirolii (Schær.) Hue.

M. l'Abbé SOULIÉ, qui le premier avait recueilli en France ce très rare Lichen, vient d'en découvrir une nouvelle station dans l'Hérault, à Colombières, sur les rochers siliceux du Caroux, entre 900 et 1 050 m.

* **Rhinodina dalmatica** Zahlb. *Lich. rar. exsicc.*, n° 39 « Dalmatia : ad corticem *Pini halepensis*, in peninsula Lapad prope Ragusa ».

HÉRAULT : Ribaute, sur *Erica arborea*. Leg. A. de Crozals, 1908.

Thalle K—C—, lépreux, cendré-noirâtre, peu développé. Apothécies de 0,4-0,6 mm. de diamètre, brun-rougeâtre, à bord très mince, entier, concolore, de suite immarginées convexes. Épithécium brun, thécium incolore, hypothécium légèrement jaunâtre, paraphyses très cohérentes, faiblement articulées au sommet, légèrement capitées; spores 8-nées, 1-sept, brunes, longues de 18-24 sur 11-13 μ . Gélat. hym. I + bleu.

Lecania spodophæiza (Nyl.) B. de Lesd. nomen; *Lecanora spodophæiza* Nyl., in *Flora*, 1873, p. 290 et in *Hue Addenda*, p. 101; Crombie, *Monog. Lich. found in Britain*, p. 447.

ÉCOSSE : Caithness, roches schisteuses au bord de la mer. Leg. *Rév. David Lillie*, 1906.

Thalle cendré-grisâtre, granuleux-verruqueux, limité par un hypothalle